

## ROUBAIX -- TOURCOING ET LE NORD DE LA FRANCE

Trois incendies ont été signalés dans les journées d'hier et d'aujourd'hui à Roubaix. Vers huit heures et demie du soir, le feu s'est manifesté dans l'atelier principal de MM. Jonas Aley et C<sup>e</sup>, fabricants de cartes, rue St-Maurice. Des rubans de cardes placés contre la cheminée de l'établissement se sont enflammés spontanément par la fermentation de la laine qui les entourait. Les pertes sont estimées à 20,000 fr. On dit qu'il n'y a pas d'assurance.

Hier soir aussi, chez M. Carlos Delatre rue du Caroir, une forte partie de déchets de laine a pris feu par suite de fermentation. Le concierge et plusieurs ouvriers sont parvenus à réprimer ce commencement d'incendie.

Enfin ce matin, vers 3 heures dans l'établissement de M. Camille Leroux, rue de Tourcoing, une partie de déchets de laine entassés dans une remise, et deux voitures ont été la proie des flammes. Perte supposée 3000 fr.

Voici un trait de méchanceté qui pourrait coûter cher à son auteur s'il était connu. Vers neuf heures et demie du matin, plusieurs gamins sortant de classe, suivaient la rue de l'Hospice, lorsqu'ils arrivèrent devant une maison en réparation portant le n° 18, l'un d'eux se prit de querelle avec un petit manoeuvre de maçon; la querelle s'échauffant, il s'empara d'une pelle au mortier et en frappa le manoeuvre, qui reçut à la figure une blessure assez grave. Celui-ci fut pansé par un médecin qui passait. Inutile d'ajouter qu'après ce bel exploit, le gamin avait disparu en même temps que ses compagnons.

Dimanche prochain, 29 juin, la musique municipale de Tourcoing offrira à ses membres honoraires, un grand concert, dans le parc de l'ancienne société de St-Joseph, rue de la Cloche.

Pendant le concert, M. Glorieux, l'aéronaute roubaisien fera une ascension avec son ballon le *Jupiter*.

Voici les noms des vainqueurs au grand Concours international d'écriture qui a eu lieu hier à Lille. Les concurrents étaient nombreux; parmi eux figuraient plusieurs étrangers.

Le 1<sup>er</sup> prix a été remporté par M. Delobel, professeur de la Confrérie Saint-Georges, à Lille; le 2<sup>me</sup> prix, par M. Vancappellen, amateur belge, et le 3<sup>me</sup> prix, par M. Meyer, 1<sup>er</sup> maître au 1<sup>er</sup> de ligne à Cambrai.

Le jury était composé de MM. Théophile Rassemont, professeur à Roubaix; Valois, amateur à Lille; Montaignon, idem; Arthur Sebret, amateur à Roubaix; Gustave Hyndry, idem.

### CONVOI FUNÈBRE

Les amis et connaissances de la famille MAZINGUE DARAS qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur MAURICK-LOUIS-FERDINAND MAZINGUE DARAS, médecin-vétérinaire, décédé à Roubaix, le 22 juin 1873, dans sa quarante-quatrième année, sont priés de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu, et d'assister à la messe de convoi qui sera célébrée le mardi 22 juin, à neuf heures, et au convoi et service solennels qui auront lieu le mercredi 23, à dix heures du matin, en l'église Notre-Dame.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Espérance, 54.

— Tant mieux, morbleu! J'ai donc eu une bonne idée de l'amuser? mais à présent, partons! Je ne tiens plus debout... Je crois que j'ai vingt quadrilles, dix-sept polkas et quinze valse dans les jambes... Elles sont infatigables, n'est-ce pas, nos petites Normandes?

— J'ai dansé autant que toi, et je ne me plains pas...

— Oh! toi, tu es un héros!

Les deux cousins félicitèrent et remercièrent maître Tournebut, enchanté du succès de sa petite fête, et prirent congé de la vieille mère, qui n'avait pas voulu se mettre au lit avant le départ du dernier invité.

— Voilà bientôt quatre-vingts ans que je bats le sarrasin, fit-elle en hochant sa tête vénérable; mais je n'ai jamais vu de plus belle fête qu'aujourd'hui... excepté peut-être l'année où votre grand-père s'est marié, monsieur le marquis... Il a dansé avec moi, comme vous avez dansé ce soir avec ma petite-fille!... Ce n'étaient pas les mêmes danses qu'à présent... mais elles n'étaient pas moins belles, et lui aussi il était beau, le cher monsieur, avec ses dentelles. Tout de même, ça ne me rajoint point!

— Attendez donc que vous ayez cent ans pour vous plaindre! fit M. de Vi-meuse en lui serrant la main... Ce jour-là, nous ouvrirons le bal ensemble, madame Tournebut, et vous danserez avec moi, comme vous avez dansé avec mon grand-père.

### Cours public de Chimie

Lundi 23 juin.  
Chromes de potasse et de soude; manganates et permanganates de potasse et de soude; borate de soude; silicates de potasse, de soude, d'alumine; Cyanures de potassium, d'argent, etc., leur préparation, leurs propriétés, leurs usages.

### Cours public de Physique

Mercredi 25 juin.  
Machine magnéto-électrique, d'après le principe de M. Page; machine magnéto-électrique d'après le principe de M. Gaiffe; Cléf magnéto-électrique; Hélice magnétisante Siemens; action des courants sur les courants; bobine de Ruhmkorff.

### Faits Divers

LES ACCIDENTS CAUSÉS PAR LA CHALEUR.  
— La température torride qui est arrivée si subitement, continue à causer de nombreux accidents.

Hier matin, à huit heures, un nommé Auguste, cuisinier chez M. Bissonnet, restaurateur, passage du Caire, 139, à Paris, est tombé raide mort, frappé d'une attaque d'apoplexie, en balayant la salle du restaurant.

A dix heures et quart, un M. Charles Dintraud, âgé de quarante-cinq ans, a été frappé d'attaque d'apoplexie, dans la gare de la Ripée-Bercy (Ceinture). Le cadavre de ce malheureux a été porté à son domicile, 148, faubourg Saint-Denis.

A onze heures et demie, un fondeur en cuivre, M. Vergnon-Guilbert, s'est trouvé tout à coup indisposé chez un marchand de vins, rue Gérard, 1. On l'a transporté chez lui, 3, boulevard d'Italie; mais il est mort en y arrivant.

Enfin, à cinq heures et demie, une femme de cinquante-six ans, la dame Delporte, en proie à un accès de fièvre chaude, s'est jetée par la fenêtre du deuxième étage de la maison qu'elle habitait, rue Mayet, 18, et s'est tuée sur le coup.

— On lit dans le *Gaulois*: « La justice vient de découvrir à Paris une nouvelle fabrique de faux billets de banque. C'est aux Batignolles, assure-t-on, qu'existaient cette succursale de la Banque de France. On aurait saisi le matériel de fabrication et principalement une presse qui servait à tirer tous les billets. Plusieurs personnes seraient en ce moment sous les verrous. On cite, entr'autres, des actrices du théâtre Montmartre et un jeune caricaturiste. Ce dernier aurait été entraîné dans cette malheureuse affaire par des femmes. »

DOUBLE ASSASSINAT. — Un crime affreux vient encore une fois d'épouvanter le Tournaisis.

Dans la nuit du 18 au 19, un vieillard et sa femme, cultivateurs au hameau de Mansart, commune de Maulde, près de Leuze, ont été assassinés.

Le crime doit avoir eu le vol pour mobile. Un coffre a été fracturé. Probablement pour faire disparaître les traces, le feu a été mis au lit des victimes, qui sont en partie carbonisées.

Le mari s'appelait J.-B. Philippe; il était âgé de 82 ans. Sa femme, Marie Delmée, était dans sa 73<sup>e</sup> année.

M. le juge de paix de Leuze et la gendarmerie ont commencé l'enquête. Le parquet de Tournai la continue au moment où l'on nous écrit.

La petite ferme des époux Philippe-Delmée est un peu à l'écart, non loin du petit bois de Brigaude, à un kilomètre de la station de Barry.

— Un lettre du Pirée annonce que M. le lieutenant de vaisseau Armand Paris, du *Jean-Bart*, se promenant dans un youyou à l'entrée de la baie de Salamine, a été emporté par un coup de vent et a disparu dans les flots.

Cet infortuné jeune homme était fils du vice-amiral Paris et petit-fils du célèbre commandant Bonnefoux.

— Nous lisons dans le *Courrier de Saône et Loire* du 20 :

Un train de voyageurs et pèlerins, venant de Paray-le-Monial, a subi cette nuit, entre St. Julien et St. Berain, une avarie qui pouvait avoir les conséquences les plus graves et qui, par un bonheur tout providentiel, n'a causé aucun accident. Ce train était remorqué par des machines.

— Dans ce temps-là, fit la vieille en s'appuyant sur sa canne à bec de corbin, je ne marcherais plus sur le gazon... je dormirais dessous! Mais bast! il faut bien que chacun ait son temps, ajouta-t-elle d'une voix qui ne chevrotait pas, et je me défendrai bien encore quelques années!... Bonsoir, messieurs.

### XIII

Les fureurs concentrées de Jollivet contrastaient seules avec la joie expansive de tout le monde. Jollivet était furieux.

Il trouvait que Marthe avait été d'une coquetterie damnable, et il ne lui pardonnait pas. Quant à ce malencontreux officier, il l'aurait renvoyé volontiers à son bord, et même au fond de la mer, pour peu que la chose eût été en son pouvoir.

L'usurier était peu endurant à l'endroit des galants de la jeune fille, et il soupçonnait fort le cousin du marquis de lui avoir conté fleurette... et à quel point la coquette avait paru prendre plaisir à l'entendre! On n'avait pas l'idée de pareille chose!

Louis ENAULT.

La suite au prochain numéro.

ABONNEMENT AUX JOURNAUX  
On s'abonne sans frais aux journaux de Paris et de l'étranger à la librairie du *Journal de Roubaix*, rue Nain, 1.

— Le plus grand pied de vigne qui soit au monde se trouve près de Santa-Barbara, en Californie. Le trou de cet arbre a près de 4 pieds de circonférence à sa base et conserve la même hauteur jusqu'à la hauteur de 8 pieds. A ce point la vigne se divise en plusieurs branches, qui couvrent une surface d'environ 4,000 pieds carrés. L'année dernière, elle a produit 12,000 livres de raisin. On estime qu'elle est âgée de 35 à 50 ans. Elle est la propriété d'une vieille femme espagnole.

— Parmi les plantes vénéneuses qui croissent dans les herbes, la renouée acre, encore mieux connue sous le nom de *bon-ton d'or*, est certainement l'une des plus communes.

Tout le monde la connaît de vue, mais sans savoir que ses propriétés irritantes et vénéneuses très-prononcées peuvent déterminer les plus graves accidents sur les personnes et sur les animaux.

Il suffit d'en mâcher les fleurs, comme cela arrive souvent aux enfants, pour en ressentir l'action styptique, acre à la langue, et pour que des empoules surviennent aussitôt aux lèvres.

Les bêtes à laine, les bœufs, les chevaux ne la refusent pas, quoiqu'elle leur soit funeste. On a vu des troupeaux de bêtes à cornes, ayant mangé des renouées dans les pâturages, être pris de coliques très-violentes et souvent mortelles.

Ces accidents, attribués à tort à une épiphyse, se produisent surtout au printemps. Les animaux, ennuysés de fourrages secs, se jettent avidement sur les herbes des prairies dès leurs premières sorties et dévorent tout ce qu'ils rencontrent.

Desséchée, la renouée perd beaucoup de ses propriétés toxiques et ne rend pas nuisible le fourrage où elle se trouve.

Cependant on a observé que, lors même qu'elle ne produit pas l'empoisonnement, elle épuise les animaux plutôt qu'elle ne les nourrit, dit M. P. Cantiguet, vétérinaire.

On doit donc faire disparaître cette plante des herbes et surtout de ne pas donner en vert l'herbe des prés où elle abonde.

— Voici un avis important qu'il est utile de faire connaître aux aubergistes :

L'aubergiste peut-il s'affranchir de toute responsabilité à l'égard des chevaux qu'il reçoit dans son écurie, en avertissant ses clients par une inscription mise sur les murs de son établissement qu'il ne répond pas des accidents?

Cette question, qui est d'un intérêt de chaque jour pour le public, et notamment pour les cultivateurs, a été débattue au mois de décembre dernier à la barre du tribunal civil de Provins.

Le samedi 27 juillet, un sieur X... fermier à la Rue-des-Bois, commune de Bannost, était descendu à l'hôtel Saint-Georges et y avait laissé son cheval et sa voiture; en rentrant le soir à l'hôtel, il s'aperçut que son cheval portait à la cuisse une blessure de 2 à 3 centimètres de large. D'où provenait-elle? Était-elle le résultat d'un coup de pied de cheval, d'un coup de fourche ou de couteau? Aucune preuve sur ce point n'a pu être établie d'une façon bien positive; quoi qu'il en soit, le cheval mourut de sa blessure, et X... intenta contre la maîtresse d'hôtel et son garçon d'écurie une demande de 500 fr. de dommages-intérêts. Les vain ces derniers soutinrent-ils tous deux, par l'organe de leurs défenseurs, que tous les clients de la maison avaient été avertis par une inscription peinte en grosses lettres sur les murs de l'écurie, que l'on ne répondait point des accidents qui pourraient arriver aux chevaux, situation qui avait été acceptée de X... comme de tous les cultivateurs; en vain prétendirent-ils encore que pour une rémunération de 30 centimes on ne pouvait les rendre responsables d'accidents qui, suivant eux, étaient inévitables et très-fréquents. Le tribunal rejeta ce système en ne faisant en cela que confirmer une jurisprudence qu'il avait déjà consacrée par jugement précédemment rendu en de pareilles circonstances, et condamna l'aubergiste et son garçon d'écurie à des dommages-intérêts envers le propriétaire du cheval.

— Nous avons publié dans notre édition de ce matin les dépêches suivantes :

Madrid, 22 juin. — Par suite du vote des Cortès autorisant M. Pi y Margall à former un ministère en cas de crise, tous les ministres ont remis leur démission.

La tranquillité continue à régner.

Rome, 21 juin. — Quelques cas de choléra ont éclaté dans la province de Trévise; des précautions ont été prises.

Le Pape a reçu aujourd'hui, à l'occasion de son 28<sup>e</sup> anniversaire de pontificat, 200 personnes appartenant à la société de la jeunesse catholique, ainsi que l'ex-reine Isabelle, avec ses filles, plusieurs cardinaux et prélats et d'autres personnes.

Le Pape, répondant à une Adresse, a loué cette société et a exprimé le désir que la malheureuse Isabelle (laquelle pendant ce discours fondait en larmes), puisse voir un jour la fin des maux de sa patrie.

Le Pape, entouré de cardinaux et prélats, est descendu au jardin.

Rome, 22 juin. — Un bref du Pape suspend la convocation des comices avec la nomination des nouveaux généraux des ordres religieux, en confirmant les généraux actuels dans leurs fonctions.

Dantzig, 21 juin. — Jusqu'à présent, il y a eu 40 personnes atteintes du choléra sur les radeaux polonais de la Vistule.

Vingt-cinq sont mortes et quatre sont guéries.

Par suite de l'augmentation du nombre de personnes atteintes, on a établi un troisième lazaret dans le fort de Neufahr.

A Dantzig et dans le port, aucun cas n'a été constaté.

### Nouvelles du soir

#### DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES (Service particulier du Journal de Roubaix.)

Strasbourg, 22 juin. — Elections municipales.

Les candidats du parti anti-allemand savoir: MM. Lauth, Meyer, Gagnel et Hubert, ont été élus.

Les candidats du parti allemand n'ont obtenu que des minorités plus ou moins faibles. M. Klein, par exemple, a obtenu 639 voix contre 1028 données à M. Lauth. Tout s'est passé dans le plus grand ordre.

Strasbourg, 22 juin. — Voici d'autres détails sur les élections municipales de Strasbourg :

M. Lauth, maire révoqué, par l'administration prussienne, a été réélu par 1028 voix.

Les trois adjoints révoqués ont été également réélus, savoir: M. Gagnel, par 1350 voix; M. Hubert, par 1078, et M. Meyer, par 1303.

Les candidats du parti opposé ont obtenu, savoir: M. Hein, pharmacien, 659 voix; M. Shmitlen, 583; M. Norht, 514; M. Schneegand, avocat, 324.

Londres, 23 juin. — Le steamer *Columbus*, qui fait la traversée entre Kolyhead et Dublin, a échoué samedi, près de Holyhead; il avait 200 passagers; 12 passagers, 3 hommes de l'équipage ont été noyés.

Les avis de Rio, en date du 2 juin, portent que la fièvre jaune diminue ici, à Bahia et à Pernambuco.

Madrid, 21 juin. — Cortès. — M. Castelar, appuyant la proposition du vote de confiance à l'égard de M. Pi y Margall, déplore les impatiences juvéniles de quelques uns qui lui reprochent d'être conservateur; il luttra, dit-il, contre les passions de la multitude. La nature ne lui a pas donné la parole pour être courtisan d'aucun pouvoir quel qu'il soit. (Grands applaudissements.)

Il ne croit pas que la république périsse sous les embûches de ses ennemis; tout le danger viendra de l'imprudence des républicains. — M. Castelar combat encore toute idée de révolution violente. Il déclare qu'il combattra pour l'ordre, le gouvernement, l'autorité. Il désire que la République donne des garanties à l'Europe pour que l'Europe continue à ne pas la regarder avec méfiance.

Madrid, 22 juin, soir. — La *Gazette* publie un décret supprimant les aumônes militaires et les vicariats généraux dans l'armée.

M. Pi y Margall n'a pas encore pris de détermination au sujet de la démission des ministres. On croit qu'il formera un ministère homogène, composé d'éléments appartenant à la droite des Cortès.

La tranquillité continue de régner.

Madrid, 22 juin, soir. — M. Pi Margall a passé la journée en conférences pour former un ministère.

On croit que M. Estevanez restera à la guerre; M. Maisonnave, Palanca, Carvalay entreraient dans la nouvelle combinaison.

Madrid 22 juin minuit 30. — M. Pi y Margall d'accord avec ses collègues du cabinet, a déclaré à la séance d'hier que le gouvernement avait besoin de l'appui entier de la Chambre pour vaincre toutes les difficultés. Une discussion très-importante a suivi. Elle a produit un vote de confiance à l'égard de M. Pi et l'autorisation de mettre lui-même un terme aux crises qui surviendraient, en rendant compte aux Cortès. Cette résolution, approuvée par 179 voix contre 49, est bien reçue à Madrid; comme conséquence, elle amènera une modification du cabinet.

Rome, 22 juin. — La reine Isabelle, ainsi que ses filles ont reçu, ce matin, au Vatican, la communion des mains de Sa Sainteté. Le Pape a ensuite donné la confirmation aux filles de la reine.

Bayonne, 22 juin. — Une colonne de troupes régulières est arrivé à Lesaca. Les réguliers occupent aussi Elisondo et Saint-Estevan. Quant aux carlistes, ils ont considérablement dégarni leurs positions d'Urdax, de Logaramunda et de Pessada de la Plata, pour se porter à la hauteur de Lesaca. Il n'y en a plus que quelques-uns à Vera, et on n'en voit plus au pont d'Endaralza. On dit que le matériel de guerre d'Irun a été conduit hier à Hendaye, en prévision d'une attaque.

Copenhague, 22 juin. — M. Hansen, ancien ministre de la guerre, est mort à l'âge de 85 ans.

### COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Havre, 23 juin.  
(Dépêche de MM. Kablé, Baswillwald et C<sup>e</sup>, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)  
Ventes 2,000 b., bonne demande, disponible ferme et livrable sans changement.

Liverpool, 23 juin.  
(Dépêche de MM. Kablé, Baswillwald et C<sup>e</sup>, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)  
Ventes 10,000 b.; marché calme; sans changement, recettes 4,000 b.

### Avis divers

HAVRE, le 21 juin 1873. — Notre prochaine vente publique de laines aura lieu les mardi 1<sup>er</sup>, mercredi 2 et jeudi 3 juillet; elle comprendra environ :  
4,675 balles Buenos-Ayres.  
2,328 balles Monte-Video.  
279 balles Espagne.  
78 balles Chili.  
147 balles Australie.  
95 balles Levant.  
28 balles Diverses.

7,630 balles  
Ces laines seront visibles à partir du Samedi 28 courant.

— REVUE DU MARCHÉ DU HAVRE DU SAMEDI 21 JUIN. — *Cotons* : Rien de nouveau à signaler cette semaine, touchant les avis de la prochaine récolte américaine; toutefois il est arrivé une dépêche signalant l'apparition du choléra sur plusieurs points des États-Unis; il y avait eu les deux derniers jours une moyenne de quinze mortalités par jour, parmi les nègres, à Memphis et Nashville. Si ce fléau devait faire du progrès, cela pourrait avoir une très-grande influence sur la prochaine récolte, mais jusqu'à présent il ne nous est venu aucun autre avis. Le marché de Liverpool a été assez froid cette semaine; mais cela n'a aucune influence sur notre place; nous avons eu en effet une excellente demande pour la consommation, laquelle est venue couramment s'approvisionner chaque jour au marché; et comme le choix en vente devient de plus en plus pauvre en qualités convenables, tous les prix ont accusé une très-grande raideur, qui s'est traduite en dernier lieu par une hausse sensible; les petits cotons ont également été très-fermement tenus.

Le terme a été généralement peu animé sous l'influence des dépêches peu stimulantes de Liverpool, mais il n'y a eu aucune variation dans les cours, et ceux-ci ont même éprouvé de la hausse par suite d'affaires plus suivies en clôture.

Laines : Nous continuons d'avoir une demande très-régulière, aux plus prix dernièrement établis, qui dénotent sur les cours d'il y a quinze jours une hausse d'au moins 10 c. pour Monte-Video, bonnes et ordinaires, de 5 c. pour dito fines, et Buenos-Ayres; quant aux laines défectueuses de cette dernière provenance, elles restent sans changement sensible, mais avec fort peu de demande.

HAVRE, 20 juin. — Laines : Les laines recherchées par la consommation, ont eu le placement de 40 b. M.-Video suint, détaillées de fr. 1-50 à 2-10 le kilog. (le premier prix pour ventes), et 25 b. B.-Ayres dito, à fr. 1-80. Il faut voir actuellement les prix en hausse de 10 cent. sur la cote établie à la suite de nos dernières grandes ventes publiques, pour les B.-Ayres, et de 15 à 20 cent. dito pour les M.-Video.

HAVRE, 21 juin. — Clôture. — *Cotons* : Marché ferme; on a vendu 1200 ball. très ord. Louisiane disp. de fr. 115 à 116. Ce soir même position; ventes 1000 b. à fr. 111 pour très ordinaire Louisiane et fr. 110 à 109.50 pour dito sur juillet-sept.

Laines : Marché calme et ferme; on a vendu 10 ball. Buenos-Ayres en suint à fr. 192.50.

Ulm, 20 juin. — Laines : A notre second jour de foire les renforts continuent encore toujours, et déjà ils dépassent ceux de l'année passée; la vente, depuis hier après midi, a été très-active; les prix comparativement à ceux de 1872 sont en baisse de 6 p. c.; laine d'Allemagne fl. 90 à 100; batarde fl. 100 à 118; fine batarde fl. 120 à 128.

KONIGSBERG, 19 juin. — Laines : Les affaires sont passablement animées et la vente était facile aux plus prix de l'an dernier.

— *Cotons* : Rien de nouveau à signaler cette semaine, touchant les avis de la prochaine récolte américaine; toutefois il est arrivé une dépêche signalant l'apparition du choléra sur plusieurs points des États-Unis; il y avait eu les deux derniers jours une moyenne de quinze mortalités par jour, parmi les nègres, à Memphis et Nashville. Si ce fléau devait faire du progrès, cela pourrait avoir une très-grande influence sur la prochaine récolte, mais jusqu'à présent il ne nous est venu aucun autre avis. Le marché de Liverpool a été assez froid cette semaine; mais cela n'a aucune influence sur notre place; nous avons eu en effet une excellente demande pour la consommation, laquelle est venue couramment s'approvisionner chaque jour au marché; et comme le choix en vente devient de plus en plus pauvre en qualités convenables, tous les prix ont accusé une très-grande raideur, qui s'est traduite en dernier lieu par une hausse sensible; les petits cotons ont également été très-fermement tenus.

Le terme a été généralement peu animé sous l'influence des dépêches peu stimulantes de Liverpool, mais il n'y a eu aucune variation dans les cours, et ceux-ci ont même éprouvé de la hausse par suite d'affaires plus suivies en clôture.

Laines : Nous continuons d'avoir une demande très-régulière, aux plus prix dernièrement établis, qui dénotent sur les cours d'il y a quinze jours une hausse d'au moins 10 c. pour Monte-Video, bonnes et ordinaires, de 5 c. pour dito fines, et Buenos-Ayres; quant aux laines défectueuses de cette dernière provenance, elles restent sans changement sensible, mais avec fort peu de demande.

HAVRE, 20 juin. — Laines : Les laines recherchées par la consommation, ont eu le placement de 40 b. M.-Video suint, détaillées de fr. 1-50 à 2-10 le kilog. (le premier prix pour ventes), et 25 b. B.-Ayres dito, à fr. 1-80. Il faut voir actuellement les prix en hausse de 10 cent. sur la cote établie à la suite de nos dernières grandes ventes publiques, pour les B.-Ayres, et de 15 à 20 cent. dito pour les M.-Video.

HAVRE, 21 juin. — Clôture. — *Cotons* : Marché ferme; on a vendu 1200 ball. très ord. Louisiane disp. de fr. 115 à 116. Ce soir même position; ventes 1000 b. à fr. 111 pour très ordinaire Louisiane et fr. 110 à 109.50 pour dito sur juillet-sept.

Laines : Marché calme et ferme; on a vendu 10 ball. Buenos-Ayres en suint à fr. 192.50.

Ulm, 20 juin. — Laines : A notre second jour de foire les renforts continuent encore toujours, et déjà ils dépassent ceux de l'année passée; la vente, depuis hier après midi, a été très-active; les prix comparativement à ceux de 1872 sont en baisse de 6 p. c.; laine d'Allemagne fl. 90 à 100; batarde fl. 100 à 118; fine batarde fl. 120 à 128.

KONIGSBERG, 19 juin. — Laines : Les affaires sont passablement animées et la vente était facile aux plus prix de l'an dernier.

### Ouvrages nouveaux :

Conférences aux dames de Lyon, par Mgr Nermillod — 2 volumes 5 fr.  
Histoire illustrée des pèlerinages — splendide publication. La 1<sup>re</sup> livraison est en vente 1 fr.

Revue du Monde catholique dernière livraison, 2 fr.  
Prière de Pie IX et pour Pie IX, 0,25 c.  
Les médecins et les miracles de Lourdes, 0,30 c.  
Recueil d'exercices en l'honneur du Sacré-Cœur, 1 f. 25 c.  
Pèlerinage de Paray-le-Monial, 0 fr. 50.

A Roubaix, à la librairie Alfred Reboux, rue Nain 1.

### Credit Foncier des Etats-Unis

EMISSION D'OBLIGATIONS G<sup>o</sup>

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie, délivre en ce moment des obligations de

CRÉDIT FONCIER DES ETATS-UNIS

au cours de 490 francs.

Les titres sont de 100, 500 et 1,000 dollars.

L'intérêt est de 6 % payable en or les 1<sup>er</sup> avril et 1<sup>er</sup> octobre.

En tenant compte de l'amortissement, c'est un placement à raison de 6 1/3 %.

La sécurité exceptionnelle qu'offrent les opérations de prêt sur hypothèques fait de cette valeur un placement qui peut être recommandé sans hésitation, à tous les capitalistes.

L'Agence de la Société Générale, à Roubaix, 41, rue du Chemin de Fer, est chargée de l'émission de ces titres. 3964.

CONFÉRENCES ADRESSÉES aux

mères chrétiennes, par M. l'abbé Th. Pierret, docteur en théologie, archiprêtre, curé de

Réthel. Ouvrage approuvé par S. G. Mgr. Laudriot, évêque de Rouen et par S. G. Mgr. Regnault, évêque de Chartres. — Librairie

Alfred Reboux, rue Nain, 1.